

crierait à Jésus : “ Seigneur que voulez-vous que je fasse ? ”

Mais, en même temps elle décrétait la forme et la source de sa conversion. La forme : ce prodige étonnant ; la source : la prière d'Etienne, le diacre martyr,—qui périt écrasé par les pierres des juifs, aux portes de Jérusalem, à deux pas du jeune Saul qui gardait leurs vêtements. (Act. 7, 57).

Car, “ s'étant mis à genoux, dit le saint livre, il cria d'une voix forte : Seigneur, ne leur imputez point ce péché. Et lorsqu'il eut dit cela, il s'endormit dans le Seigneur. Or Saul était consentant à sa mort.” (Ibid. v. 59).

Et la prière d'Etienne fut plus forte que la haine de Saul, comme la prière de Jésus, pendant qu'on le crucifiait, fut plus forte que l'ignorance stupide de ses bourreaux. A lui, comme à eux, la clémence du Père céleste offrait le pardon, après la lumière et le repentir, car lui, pas plus qu'eux “ ne savait ce qu'il faisait.” C'est en toute vérité qu'il écrira plus tard à Timothée : “ J'ai obtenu miséricorde de Dieu, parceque j'ai agi par ignorance, dans l'incrédulité.” (1. Tim. 1, 13).

Or, cette miséricorde de Dieu, l'Eglise, après saint Augustin, en attribue la manifestation à la prière de son premier martyr. “ Si Etienne n'avait prié, a dit ce saint docteur, Paul manquerait à l'Eglise.”

Merveilleux et touchant exemple de l'efficacité de la prière ! Imposante réalisation de la parole de Tertullien :— “ Le sang des martyrs est une semence de chrétiens ! ”

Du sang d'Etienne a germé Paul. Du sang de Paul que de chrétiens ont germé ! Combien, aussi, de sa parole, de ses sueurs, de ses larmes d'apôtre, combien encore, à travers les siècles, de la lecture et de la méditation de ses admirables épîtres, dont Bossuet a si justement écrit : “ La simplicité de l'apôtre a expliqué de si grands secrets, qu'on a vu les plus sublimes esprits, après s'être exercés longtemps dans les plus hautes spéculations où pouvait aller la philosophie, descendre de cette vaine hauteur, où ils se voyaient élevés, pour apprendre à bégayer humblement dans l'école de Jésus-Christ, sous la discipline de Paul.”

Lisons donc et méditons ces épîtres, dont un auteur contemporain dit encore : “ Tout le dogme, toute la morale,